



ÉDITORIAL

Santé mentale des jeunes et crise de la pédopsychiatrie

Jean-Louis Griguer*

La dégradation de la santé mentale des jeunes en France est aujourd'hui un fait reconnu et alarmant. Elle entre en résonance avec une autre réalité, la crise structurelle de la pédopsychiatrie. Ces deux phénomènes se renforcent mutuellement. Il y a d'un côté une jeunesse plus exposée que jamais à l'instabilité du monde, aux réseaux sociaux omniprésents, à la pression scolaire, aux tensions familiales, à l'effacement progressif des repères. Cette montée de la souffrance psychique s'est considérablement intensifiée depuis la pandémie. De l'autre côté, se dresse un système censé répondre à cette détresse, la pédopsychiatrie. Ce système est en crise depuis des années avec un manque de pédopsychiatres, des structures saturées, des déserts médicaux dans certaines régions, des délais d'attente importants pour un premier rendez-vous. Ce que les jeunes vivent comme un appel à l'aide reçoit bien souvent, comme seule réponse, l'attente.

Ce décalage entre les besoins et les moyens est au centre du problème. Lorsque la souffrance psychique s'exprime tôt, à l'école, en famille, dans la relation aux autres, elle devrait pouvoir être entendue et accompagnée. Or, elle reste souvent invisible ou minimisée, faute de personnels formés, de dispositifs accessibles, de temps médical disponible. L'école, premier lieu d'observation, elle-même en difficulté, n'a pas toujours les ressources pour dépister et réagir. Les familles, déjà déstabilisées, ne savent pas toujours vers qui s'orienter et se heurtent souvent à des listes d'attente importantes ou à des professionnels débordés.

La crise de la pédopsychiatrie fragilise l'ensemble du parcours de soins à repenser dès le plus jeune âge. Elle empêche le repérage précoce, retarde le diagnostic et fragmente la prise en charge. Elle laisse les troubles s'aggraver, évoluer vers des formes plus sévères et plus difficiles à traiter. Ce sont parfois les urgences hospitalières qui deviennent la seule porte d'entrée vers le soin. Le renforcement de la santé mentale des jeunes ne pourra se faire sans un investissement important et durable dans notre discipline : former plus de professionnels, mieux les accompagner, revaloriser les carrières, ouvrir à nouveau des centres spécialisés, créer de véritables ponts entre l'école, la santé, la justice et le secteur social et réduire les inégalités d'accès au soin.

C'est à ces conditions que chaque jeune dans sa singularité et sa complexité cessera d'être laissé seul face à sa détresse.

Les professionnels de santé de terrain n'ont jamais cessé de dénoncer cette situation et de faire des propositions d'amélioration à inscrire dans un véritable Plan santé mentale parce qu'ils voient chaque jour dans leur pratique les conséquences humaines de ce système défaillant.

*Jean-Louis Griguer, Psychiatre à Valence

SOMMAIRE

Cliquer
pour aller
à la page

ÉDITORIAL

pages

1

ADHÉSION 2025

2

ADHÉSION AFP

3

ADHÉSION LETTRE PAPIER

4

ACTUALITÉS PROFESSIONNELLES

5

- Parlons Santé Mentale !

- L'amiante ne nuit pas à la Grande
cause nationale 2025

--REVALORISATION DES TARIFS
EN PSYCHIATRIE

7

TRIBUNE

8

- Maurice Bensoussan

COLLOQUE

9

- Pré-programme
- Inscription.

FRANCA MADIONI

11

Le Désir en Errance : Entre puissance
d'être et errance postmoderne

-BREF

12

Jean-Louis Griguer

-LIVRES EN IMPRESSION

13

- « Mon vrai nom est Elisabeth »
Adèle YON.

- "Mémoires et réminiscences"
Jean GARRABÉ

UNE FENETRE SUR L'ART :

16

- La chambre de Mariana

-LES CHEMINS
DE LA CONNAISSANCE

17

-ANNONCE

18

- LES ÉLUS SPF ET AFP

19

-APPEL À PUBLICATION

20

Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

BULLETIN D'ADHÉSION pour 2025

***Pour défendre et promouvoir l'exercice de la psychiatrie
resserrons nos rangs, pour peser davantage !***

Pensez à créer votre compte pour adhérer par carte bancaire
à partir de notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com/>

Le ☐ Professeur ☐ Docteur Nom :
Prénom :
N° RPPS ou Adeli :

Exercice professionnel : ☐ libéral ☐ hospitalier ☐ salarié ou ☐ retraité

Mél (indispensable pour envoi d'information) :

.....@.....

Sous quelle forme, désirez-vous recevoir **La Lettre de Psychiatrie Française** ?

☐ en papier ☐ en dématérialisée (par mail)

Adresse

Tél.

Cette adresse est professionnelle ☐ personnelle ☐

règle sa **cotisation pour 2025** concernant le SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
et l'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE selon le tarif suivant :

	COTISATION 2024* (tarif valable jusqu'aux Assemblées Générales de mars 2024)
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis plus de 4 ans	365 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 4 ans et plus de 2 ans	305 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en exercice depuis moins de 2 ans	235 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres en formation (sur justificatif)	90 €
<input type="checkbox"/> Psychiatres n'exerçant plus ou retraités	175 €
<input type="checkbox"/> Lettre de Psychiatrie Française en support papier	60 €
TOTAL :	

(Nota Bene : nous pouvons aménager les modalités de votre règlement en cas de difficultés temporaires.)

par chèque à l'ordre du SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS, à retourner : 79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS
Signature (ou cachet) :

* **Sont inclus dans cette somme :**

• Abonnement annuel à notre revue Psychiatrie Française • Abonnement au bulletin d'information
numérique : La Lettre de la Psychiatrie Française

• Un forfait de 3 lignes gratuites dans la rubrique « petites annonces » de La Lettre de Psychiatrie Française
(cette offre n'est utilisable qu'une seule fois par année.)

• **et aussi :**

• des tarifs préférentiels lors de nos congrès et autres événements ;

• des conseils personnalisés grâce à la mise à disposition d'un expert juridique pour tout contentieux professionnel.

**Pour les non-cotisants il est possible de vous adresser la LLPF en support papier pour la somme de 95 €
pour 6 numéros.**

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS
ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE

Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Tél : 01 42 71 41 11
Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

**BULLETIN D'ADHÉSION
pour 2025**



ASSOCIATION DE PSYCHIATRIE FRANCAISE

ADHESION 2025

☐ Professeur ☐ Docteur ☐ Mme ☐ M. ☐ Raison Sociale

Adresse :

Code postal : Ville :

☎ : 📧 :

👉 Règle sa cotisation pour l'année 2025, pour un montant de :

- Psychiatres en exercice : 250€
- Psychiatres en formation et autre professionnels de la santé mentale : 230€
- Psychiatres n'exerçant plus : 150€
- Associations, administrations, organismes : 310€

👉 Règlement par chèque à l'ordre de : l'Association de Psychiatrie Française

👉 Règlement par carte bancaire : <https://www.helloasso.com/associations/association-francaise-de-psychiatrie>

RAPPEL

- la déduction de la cotisation annuelle à AFP est possible pour les retraités.
- les dons au profit de l'AFP sont aussi possibles.

Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Tél : 01 42 71 41 11

Mail : contact@psychiatrie-francaise.com

**Bulletin d'abonnement à la Lettre
de Psychiatrie Française 2025**
Version papier : NON-ADHERENT

Le ☐ Professeur ☐ Docteur Nom :
Prénom :

Exercice professionnel : ☐ libéral ☐ hospitalier ☐ salarié ou ☐ retraité

Mél@.....

Adresse

Tél.

Cette adresse est professionnelle ☐ personnelle ☐

<input type="checkbox"/> Lettre de Psychiatrie Française en support papier	95 €
TOTAL :	

Règlement par chèque à l'ordre du **SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS**, à
retourner :

79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS

ACTUALITES PROFESSIONNELLES

Patricia ADAM-LAUBRET*

“Parlons Santé Mentale ! Grande cause nationale 2025”

Le 15 avril 2025, nous attendions déjà nombreux devant les portes du ministère avenue DUQUESNE. Avaient-ils devancé les soignants ? Les journalistes semblaient être les premiers présents... Je restais toutefois persuadée d'être arrivée tôt, comme il convient aux moments importants : « La Santé mentale, Grande cause nationale 2025 » à mes yeux le justifiait pleinement. Le Syndicat des Psychiatres Français avait répondu positivement à la Ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles pour l'invitation à la projection en avant-première du film « Santé mentale, briser le tabou ». Le titre accrocheur voulait-il faire l'évènement ? Quand il s'agit de déstigmatiser les maladies psychiatriques, le SPF est présent.

*

Le film documentaire de l'équipe menée par Juliette PAQUIN avait nécessité deux ans de travail. Débuté en 2023, la santé mentale relevait alors encore du tabou, et amener des patients et des célébrités à en parler n'était pas chose aisée : leurs agents de presse refusaient au prétexte de protéger les carrières, quant aux gens de la rue la honte leur faisait toujours baisser les yeux. Dans les mentalités la maladie mentale, les troubles psychiques tenaient forcément d'un défaut, certes atténué chez les célébrités pour qui la sympathie était acquise, mais pour les gens du commun le doute se mêlait à la crédibilité accordée à leurs propos.

L'invitation annonçait que tous, dans le documentaire, prendraient la parole, briseraient le silence, mettraient des mots sur leurs maux... J'imaginais l'exercice assez facile pour les célébrités et beaucoup moins pour « les gens de peu » tant ils ont le mot rare : ils restent conscients des risques pris vis-à-vis d'un employeur, d'un supérieur ou d'un gradé toujours mieux considéré. De fait, allaient-ils maintenir le tabou ? Au contraire, la rencontre proposée allait-elle permettre que demain, célébrités ou inconnus étiquetés « Bipolaire » soient mieux reconnus ? Quand la maladie mentale a pris le dessus, quand elle a annihilé toute liberté et tout avenir, qu'auraient-ils demain à espérer ?

Catherine VAUTRIN, après qu'elle nous eût rappelé les chiffres (1 français sur 5 est concerné par un trouble psychiatrique, et chez les jeunes 40 % souffrent d'un trouble psychique modéré à sévère), les moyens déployés (100 millions d'euros) et l'engagement du gouvernement à briser le silence, à déstigmatiser et à lever le tabou, à faire avancer la prévention et la prise en charge dans les soins, nous applaudîmes l'actuelle ministre de la santé. J'entendis cependant que l'on parlait d'actions sur le temps long. Pas de moyens humains supplémentaires donnés pour répondre vite aux Urgences psychiatriques ? Pas d'ouvertures de lits pour recevoir les plus démunis ? Pas plus de structures d'accueil dans la cité ne seraient développées ?

Il fut rappelé que le film ne répondait nullement à une commande de l'Etat. M6 l'a soutenu et financé, manifestant ainsi son engagement sur des sujets sociétaux comme la chaîne l'a fait précédemment avec des documentaires sur la fin de vie, l'aide sociale à l'enfance (l'ASE), etc... J'ai remarqué avec quelle pudeur et sincérité les célébrités rapportaient leurs parcours et leurs épreuves de vie : Yannick NOAH, François BERLEAND, Laurent MANODOU ou Camille LACOURT. Et je ne m'attendais pas à leur humour ! Par intermittence, le Dr Jean Victor BLANC, psychiatre référent dans le film, ponctuait leurs interventions ou les synthétisait. Il présenta également « les gens de la société civile » : ceux-ci ne furent pas en reste !

Pomme l'autrice-compositrice, David le médiateur santé pair-aidant pour qui, au final, l'expérience de la maladie mentale (une schizophrénie était évoquée) lui permet, de façon peu banale et exceptionnelle, une réinsertion socio-professionnelle qui enrichit sa vie. Zelliana nous rappela cette nouvelle entité diagnostic le TDI (le trouble dissociatif de l'identité). Joséphine m'émut : elle osa parler de sa PMD, de ses épisodes maniaques débridés et faits de tous les excès, de la mélancolie qui la poursuit et tente désespérément de l'attraper. Joséphine prend soin de toi, je t'en prie !

- « On peut s'en sortir ! » cria Hatik.
- « Il faut parler, parler, parler » lança Michèle BERNIER, la comédienne humoriste.
Et les traitements ? En dehors des indications élargies de la sismothérapie, de celles des thymorégulateurs, peu d'acteurs plébiscitèrent les médicaments psychotropes. Les grandes tendances contemporaines nous furent alors rappelées : les bienfaits de l'activité physique et du sport, des liens sociaux, le rôle des pair-aidants... et j'entendis, je compris, que l'on ouvrait le chapitre de la santé mentale pour fermer celui de la psychiatrie.

*

À la fin du film, pas de débat, aucune question, aucun échange ne fut proposé avec la salle. Une Information fut cependant donnée : le film sera diffusé sur M6 le mardi 6 mai à 21h10.

« C'est étrange, je ne sais pas ce qui m'arrive ce soir...

Encore des mots, toujours des mots, les mêmes mots...rien que des mots...o.o... »

La voix de Dalida. Serais-je atteinte, moi aussi, d'un TDI ?

« Des mots faciles, des mots fragiles
C'était trop beau, bien trop beau...o.o...

Mais c'est fini le temps des rêves
Les souvenirs se fanent aussi
Paroles, paroles, paroles
Paroles et paroles et paroles
Paroles et paroles et paroles
Paroles et paroles et paroles et paroles et paroles ... »
Et encore des paroles semées au vent ?
« Encore des mots, toujours des mots, les mêmes mots...rien que des mots...o.o...
Des mots magiques, des mots tactiques qui sonnent faux
Paroles et paroles et paroles
Paroles et paroles et paroles
Paroles et paroles et paroles
Paroles et paroles et paroles et paroles et paroles
Et encore des paroles semées au vent... ».

Dans le hall d'accueil, un cocktail attendait ceux qui avaient fait acte de présence. Je ne saurais vous dire si, au bar, le champagne était servi. J'ai quitté les lieux, j'avais besoin d'un peu de silence.

* Docteur Patricia ADAM-LAUBRET,
Psychiatre à Tours.

« L'amiante ne nuit pas à la Grande cause nationale 2025 ! »

La Collégiale peut accueillir dès cet été le service de psychiatrie et d'addictologie contraint de quitter le pavillon TARNIER."

Liens vers les articles :

<https://www.nouvelobs.com/societe/20250514.OBS103882/des-patients-atteints-de-troubles-psychiques-stigmatises-et-mis-au-rebut-c-e-qu-illustre-la-situation-de-l-hopital-cochin.html>



<https://www.marianne.net/societe/sante/un-batiment-truffe-d-amiante-pour-les-psychiatres-de-l-hopital-cochin-la-colere-monte-contre-un-projet-de-demenagement>



<https://www.hospimedia.fr/actualite/analyses/20250603-immobilier-l-amiante-parasite-le-projet-de-demenagement>



REVALORISATION DES TARIFS EN PSYCHIATRIE AU 1er JUILLET 2025

REPORT AU 1er JANVIER 2026 ?

Concernant les psychiatres conventionnés secteur 1 et secteur 2 OPTAM.

La nouvelle Convention Médicale a été appliquée le 22 décembre 2024. Elle prévoyait des revalorisations tarifaires applicables au 1 juillet 2025 que voici :

-Acte de base CPN de 50€ passe à 52€ + MCS 5€ = 57€.

-Consultation dans les 4 jours ouvrables suite à la demande du médecin traitant ou du SAS

MCY à 85 € . TCY en téléconsultation à 85 €

-Majoration pour consultation de l'enfant et du jeune adulte de moins de 26 ans applicable aux psychiatres, pédopsychiatres, neurologues et neuropsychiatres : MP à 18 €

$CNP + MCS + MP = 52 + 5 + 18 = 75 \text{ €}$

Pour rappel : le DE n'est pas cumulable avec la MP.

-Consultation avec la famille ou un tiers social pour un enfant de moins de 16 ans : MPF à 25 €

$CNP + MCS + MP + MPF = 52 + 5 + 18 + 25 = 100 \text{ €}$

-Consultation annuelle de synthèse pour un enfant de moins de 16 ans en ALD : MAF à 25€

$CNP + MCS + MP + MPA = 52 + 5 + 18 + 25 = 100 \text{ €}$

-Majoration pour personne âgée de plus de 80 ans : MOP à 5 €

$CNP + MCS + MOP = 52 + 5 + 5 = 62 \text{ €}$

Quelques rappels :

-Le DA ne peut être supérieur à 17,5% de l'acte de base : 67 €

-DA et DE ne peuvent dépasser 30% de l'activité totale du praticien

-Téléconsultation : seuil maximal de 40% du total des consultations

Concernant les psychiatres conventionnés en secteur 2 NON-OPTAM:

-les consultations avec dépassement ne cotent pas de MCS. La CP reste à 42,50 €

-la MPF est cotable sans condition de tarif opposable

-s'il se limite au tarif opposable, le psychiatre en secteur 2 peut bénéficier de la consultation à 100€ en cotant : $CNP + MCS + MP + MPF$ (ou MAF, applicable chacune à hauteur de 25€).

Merci à Ephrem MENAGER, psychiatre à Tours, pour les précisions apportées.

Suite aux propos de Sandrine Rousseau

L'aveuglement et le discernement

La France est un pays riche c'est notre chance, libre c'est notre chance, démocratique c'est notre chance. Une députée doit pouvoir tout dire, mais elle engage sa crédibilité. Affirmer que le psychiatre n'est pas un spécialiste du discernement vous expose. Est-ce le but recherché en cette année de Grande cause nationale pour la santé mentale ? Par vos propos stigmatisants, chronologiquement datés, vous mettez en cause les psychiatres médecins spécialistes du diagnostic, du traitement et de la prévention des troubles mentaux. Voulez-vous les réduire à être des spécialistes de l'enfermement alors que la procédure juridique ou pénale les sollicite pour arriver à établir responsabilité et discernement des mis en cause ? Toutes les mesures de protection comme les curatelles impliquent d'apprécier le discernement. Vos propos minimisent l'importance et la complexité de l'évaluation de la capacité d'une personne à prendre des décisions éclairées concernant sa santé et son bien-être.

Comment comprendre votre temps à rédiger un rapport sur les urgences de notre pays en ignorant les défis que la psychiatrie française doit relever. Nous avons besoin de propositions constructives et non de déclarations qui attaquent la confiance des citoyens envers leurs médecins.

Nous vous demandons de rectifier, de clarifier vos propos et de vous engager dans un dialogue plus constructif avec les représentants de la psychiatrie pour mieux comprendre les enjeux et les réalités de notre discipline médicale. Il est temps de travailler ensemble pour améliorer les soins en santé mentale et soutenir ceux qui en ont besoin.

Docteur Maurice BENSOUSSAN
Président du Syndicat des Psychiatres Français

DERNIÈRE MINUTE

le Professeur Laurent SCHMITT
a été élu le 17 Juin 2025
à l'Académie Nationale de Médecine
comme membre correspondant.

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE
PROPOSE une journée sur le thème
**« La différence en psychiatrie :
entre hyperspécialisation et revendication d'altérité »**

Le vendredi 14 novembre 2025 à Toulouse,
“Les provinciales”, Toulouse(31)

Attention : changement de date

ARGUMENT

Ce colloque propose de questionner le statut contemporain accordé à la différence dans le champ psychiatrique.

La psychiatrie connaît aujourd'hui une multiplication de dispositifs, et de professionnels, spécialisés dans le diagnostic ou la prise en charge d'un champ restreint de pathologies. En parallèle, certaines catégories diagnostiques font l'objet de (ré)appropriations par les patients eux-mêmes, donnant naissance à des communautés dans lesquelles le diagnostic est un marqueur identitaire, tantôt émancipateur, tantôt excluant.

Cette double dynamique de l'usage social du diagnostic et de la différence interroge la légitimité et le rôle des repères nosographiques, non seulement dans le champ médical, mais aussi dans les enjeux sociétaux et politiques contemporains.

La place du patient a profondément évolué : de destinataire d'un soin prescrit, il devient un usager actif, en quête de réponses sur son vécu voire producteur d'un savoir expérientiel. Le diagnostic, autrefois outil du seul médecin, tend à précéder le soin. Son attente devient source d'errance, tandis que le temps nécessaire à la compréhension clinique est parfois perçu comme un retard de prise en charge. Le recours au normatif s'accélère, parfois au détriment de la prise en compte des effets produits par l'annonce diagnostique.

Cette évolution s'inscrit dans un nouveau modèle d'organisation du soin. À l'hôpital, des services spécialisés émergent autour de pathologies définies. En ambulatoire, des centres supports, experts ou spécialisés développent une pratique diagnostique souvent articulée à des logiques de recherche clinique. Les financements publics ou privés s'organisent désormais selon une logique d'appel à projet qui favorise les dispositifs limités à une population cible au diagnostic homogène. La psychiatrie libérale suit ce mouvement, facilitée par les outils numériques qui permettent d'indiquer ses propres champs d'expertise de plus en plus ciblés.

Les grandes oppositions ayant traversé l'histoire de la psychiatrie — entre naturalisme et constructivisme, localisationnisme et spiritualisme, réductionnisme et pluralisme, approche dimensionnelle et catégorielle, validité et fiabilité — paraissent aujourd'hui reléguées à l'arrière-plan des pratiques, comme si leur complexité avait été résolue, alors qu'elles restent pleinement ouvertes. Dans un contexte où le diagnostic peut à la fois orienter les soins, structurer les parcours, mais aussi produire des effets identitaires et normatifs, nous souhaitons interroger la manière dont nous travaillons avec cet opérateur de différenciation au quotidien : comment nos choix cliniques peuvent coexister avec d'autres points de vue, et dans quelle mesure il est possible de préserver un espace de pluralité dans l'usage du diagnostic.

Nous proposons de réfléchir à ces interrogations et aux questionnements qui y sont afférents au travers d'une diversité de perspectives pour essayer d'en construire des sens et des compréhensions possibles autour de ce sujet central dans la manière de penser le soin en psychiatrie.

Comité d'organisation et scientifique : F. Amadei, M. Bensoussan, A. Bensoussan, T. Gozé, J.-L. Griguer

Programme à venir

« La différence en psychiatrie : entre hyperspécialisation et revendication d'altérité »

Le vendredi 14 novembre 2025 à Toulouse,

« Les provinciales » Toulouse(31)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Mme <input type="checkbox"/> M. <input type="checkbox"/> Pr <input type="checkbox"/> Dr <input type="checkbox"/>	Mail* :
NOM* :	Profession :
Prénom* :	Mode d'exercice professionnel :
Date de naissance* :	Libéral <input type="checkbox"/> Salarié <input type="checkbox"/> Hospitalier <input type="checkbox"/>
Téléphone* :	N° RPPS (obligatoire si DPC) :
Portable* :	Ce colloque entre dans mon DPC : oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>
Adresse postale* :	

* informations obligatoires

NOUVEAU : PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE

Vous pouvez dorénavant vous inscrire et régler vos droits d'inscriptions sauf pour le tarif de formation professionnelle sur notre site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

DROITS D'INSCRIPTION	Avant le 25 août 2025	Après le 25 août 2025
Tarif général	<input type="checkbox"/> 120 €	<input type="checkbox"/> 150 €
Membre de l'AFP à jour de cotisation 2024-2025	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 100 €
SUR JUSTIFICATIF : Etudiants de moins de 30 ans, internes, demandeurs d'emploi	<input type="checkbox"/> 30 €	<input type="checkbox"/> 50 €
FORMATION PROFESSIONNELLE		
<p>➤ Hors DPC : avec prise en charge de l'employeur pour les salariés - numéro de déclaration d'activité formateur : 11 7525 01 0475 - Une convention sera établie entre l'AFP et votre employeur</p> <p>➤ Actions de DPC en attente de validation en partenariat avec le CNQSP.</p> <p>Action sous réserve de publication par l'ANDPC</p> <ul style="list-style-type: none"> • Libéraux : Frais de DPC pris en charge et indemnisation du participant par l'ANDPC • Salariés : Frais de formation pris dans le cadre de la formation professionnelle par votre employeur. <p>Une convention sera établie entre le CNQSP et votre employeur</p>	<input type="checkbox"/> 240 € <input type="checkbox"/> 0 € <input type="checkbox"/> 665 €	<input type="checkbox"/> 270 € <input type="checkbox"/> 0 € <input type="checkbox"/> 665 €
TOTAL GENERAL =		

Merci de bien vouloir vous y inscrire le plus rapidement possible et de ne pas vous déplacer sans nous contacter auparavant.

Le

202...

Signature :

INFORMATIONS PRATIQUES :

Bulletin d'inscription à retourner accompagné du chèque de règlement correspondant à l'Association Française de Psychiatrie 79 rue de Tocqueville 75017 PARIS

- La réception de la facture vaudra confirmation de l'inscription
- **Attention : frais de dossier compris dans le tarif : 40 euros non remboursables.**

RENSEIGNEMENTS :

Association Française de Psychiatrie 79 rue de Tocqueville – 75017 PARIS

Tél 01 42 71 41 11 – mail contact@psychiatrie-francaise.com

Site internet : <https://psychiatrie-francaise.com>

LES NEUVIEMES RENCONTRES DE SUZE LA ROUSSE

Franca MADIONI*

Le Désir en Errance : Entre puissance d'être et errance postmoderne

1. Le Désir comme fondement ontologique et politique

Le texte explore le Désir dans son ancrage philosophique, psychanalytique et phénoménologique. De Socrate à Spinoza, Sartre, Lacan, Deleuze et Arendt, le Désir est défini comme puissance d'être, non comme manque mais comme force de persévérer, moteur de subjectivation et d'ouverture au monde. Il est relation à l'autre, acte incarné, flux créateur et résistance au conformisme.

Désirer, c'est aussi désobéir, se soulever vers autre chose. Cette force s'ancre dans l'intentionnalité (Husserl), la perception sensible (Merleau-Ponty) et la pulsion (Freud). Elle est inséparable de l'imaginaire, de l'émotion et du corps. Le Désir fonde l'être, sa projection et sa liberté.

2. Postmodernité et errance du Désir

Dans la postmodernité, le Désir est capté par le système capitaliste. Il devient un produit prêt à consommer, standardisé et déconnecté du sujet. L'individu, dépossédé de son imaginaire propre, adopte des désirs "empruntés", façonnés par les réseaux sociaux, la publicité et le culte de l'image. La jouissance devient compulsive, l'objet fétichisé, le plaisir dissocié du sens.

La figure de l'homo felix, condamné à jouir, incarne cet être moderne soumis à une exigence de bonheur immédiat, sans frustration ni attente. Le Désir, privé de temporalité et de castration, devient errant, vidé, et l'individu souffre d'un vide narcissique sans affect, sans altérité, sans avenir.

3. Cas clinique et dé-subjectivation

L'exemple de Mlle W, consumériste obsessionnelle et accro aux marques de luxe, montre une identité façonnée par le paraître. Elle est réduite à ses objets, à son apparence : plus de masque symbolique, mais un masque identitaire. Ses relations humaines sont superficielles, ses partenaires sont consommés comme des produits.

Elle vit dans l'instant, sans désir propre, sans projections. Elle illustre le symptôme de la dé-subjectivation postmoderne : une femme cultivée, mais affectivement désertifiée, vivant dans une mascarade identitaire.

4. Le féminicide et la perversion du Désir dans l'actualité

Le féminicide est un anéantissement du sujet désirant et désiré. Un cas tragique montre un jeune de 23 ans tuant sa copine car va terminer les études avant lui, il est dans l'incapacité à tolérer son autonomie. Le meurtre devient un acte de restauration narcissique : il détruit celle qui lui échappe, celle qu'il ne peut posséder.

Inspirée d'Arendt, l'autrice analyse cette violence comme banalité du mal : absence de pensée, refus de l'altérité, chosification de l'autre. Le désir devient perversion, haine de la liberté de l'autre. Ce n'est pas un monstre qui tue, mais un homme privé de conscience, incapable de penser, la banalité cachée dans la normalité quotidienne.

5. Retrouver le Désir comme puissance de subjectivation

En conclusion le sujet post moderne est un sujet privé de Désir individuel et structurant son identité, mais il est un homo felix obligé à suivre la jouissance sans objet. Le thérapeute doit aujourd'hui retrouver les traces du Désir, chez son patient, comme un archéologue. Face à un monde qui nie la douleur, le manque, la castration, le soin devient politique : restaurer le sujet, sa capacité d'élan, d'imagination, de perte, de création.

Faire surgir en thérapie le Désir, dans sa vraie nature, comme ouverture à l'altérité, à l'inattendu, à la vie.

Docteur Franca MADIONI,
Docteur en Philosophie
Psychiatre à Genève

BREF

Jean-Louis GRIGUER*

Le « réel est l'os » ou l'invitation à l'esprit critique

La formule énigmatique « le réel est l'os », issue de la critique philosophique d'Hegel, pose un regard acéré sur la manière dont la pensée aborde la réalité. Dans la modernité, cette image d'un réel réduit à une structure figée invite à réfléchir sur les limites d'une pensée qui abstrait, fige ou simplifie ce qui est vivant et mouvant. En prolongeant cette réflexion dans le champ de la psychiatrie, on perçoit comment le regard médical a parfois réduit le sujet souffrant à un substrat corporel rigide, une donnée biologique à traiter plutôt qu'une expérience vécue à comprendre.

Dans la **Phénoménologie de l'Esprit**, Hegel utilise la formule « le réel est l'os » pour critiquer une philosophie qui prétend saisir la vérité ultime par des abstractions mortes, des formules rigides. Pour lui, réduire le réel à une essence figée revient à le déshumaniser, à oublier qu'il est un processus dialectique, dynamique et vivant. Le réel véritable est en devenir, marqué par la négation, la contradiction, et la transformation. Penser, selon Hegel, c'est accompagner ce mouvement, non le figer dans une structure immuable.

L'histoire de la psychiatrie illustre bien aussi cette tentation d'« ossification » du réel.

Au XIX^e siècle, la psychiatrie oscille entre une approche organiciste qui cherche à réduire la folie à des dysfonctionnements matériels du cerveau, et une approche plus psychologique qui valorise la subjectivité. La psychiatrie contemporaine, avec les avancées biologiques et les neurosciences, tend à objectiver le trouble mental comme un dysfonctionnement neurochimique, où le sujet devient un « cas » à traiter. Cette approche, si elle a permis des progrès thérapeutiques, risque de réduire le réel subjectif à un simple os, ignorant l'expérience vécue, la dimension historique et le langage. Face à cette réduction, plusieurs courants en psychiatrie et en philosophie appellent à réintégrer la complexité du réel. La psychiatrie phénoménologique, la psychanalyse et les approches humanistes insistent sur la subjectivité, la relation et le langage comme clés du soin. Elles rappellent que le réel du patient n'est pas seulement anatomique ou chimique, mais aussi fait d'histoire, de trauma, de désir et de symbolisation. Philosophiquement, cela rejoint la critique hégélienne contre la pensée figée : le réel n'est pas un os, mais un organisme en devenir, où la dialectique du sujet et du monde s'accomplit.

La formule « le réel est l'os » nous met en garde contre toute forme de pensée et de soin qui figent, réduisent ou simplifient la richesse du réel vécu. Que ce soit en philosophie ou en psychiatrie, il s'agit de dépasser cette ossature froide pour renouer avec la chair du réel, son mouvement, ses contradictions, et sa profondeur subjective. Repenser le réel dans sa totalité invite à un esprit critique vivant, capable d'accompagner le devenir plutôt que d'imposer des certitudes immobiles.

* Jean-Louis Griguer
Psychiatre (Valence)

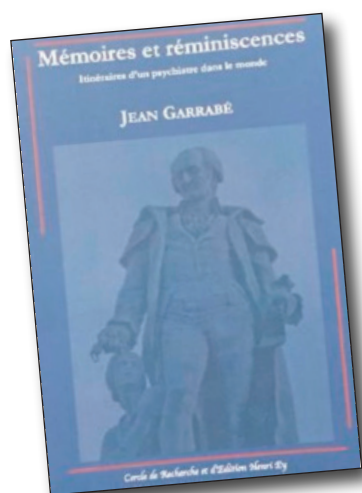
Références

1. Hegel, **Phénoménologie de l'Esprit**, trad. Jean Hyppolite, Paris, Aubier, 1941.
2. Michel Foucault, **Naissance de la biopolitique**, Paris, Gallimard/Seuil, 2004.
3. Jean Oury et François Tosquelles, **La Psychothérapie Institutionnelle**, Paris, PUF, 1984.
4. Ludwig Binswanger, **Le Temps et l'Existence**, Paris, Gallimard, 1963.
5. Jacques Lacan, **Le Séminaire, Livre XI**, Paris, Seuil, 1973.
6. Catherine Malabou, **Changer de Réel**, Paris, PUF, 2014.

LIVRES EN IMPRESSION

Patrice BELZEAUX*

« Mémoires et réminiscences » Jean Garrabé



Auteur : Jean GARRABÉ
Edition : CREHEY, 2 rue Léon Dieudé 66 000 Perpignan
Pages : 288 ; 21x14,5 cm ; broché
Parution : 22/03/2025
ISBN : 978-2-9598342-0-2
Prix: 18 euros
Commande : patrice/belzeaux@wanadoo.fr

Jean GARRABÉ (1931-2020), psychiatre, grand historien de Ph. PINEL, de la Schizophrénie, de l'Automatisme mental, des Classifications et d'Henri Ey, a accepté le projet de Federico OSSOLA de rassembler ses souvenirs personnels et professionnels en un dernier ouvrage. Né à Berck sur mer d'une mère espagnole et d'un père basque français, chassé de Madrid lors de la guerre civile de 1936, puis y revenant lors de la 2^e guerre mondiale avant de repartir en France lors de la libération, Jean GARRABÉ n'eut de cesse de parcourir le monde à la recherche des effets de la guerre et des migrations sur la transmission du savoir.

Formé à la psychothérapie institutionnelle au CTRS de Ville Evrard, il intégra rapidement Institut Marcel Rivière de la MGEN où il fit sa carrière de médecin directeur. Il participa activement par ses publications, son secrétariat et sa présidence à l'Evolution psychiatrique, à la Société Médico-Psychologique, à l'Association pour la Fondation Henri Ey et à la Fédération Française de Psychiatrie.

Parfaitement bilingue, il parcourût tous les congrès de France, de Galice, de Castille, de Catalogne, d'Andalousie, etc. Il se déplaça souvent aussi en Amérique du Sud, au Japon, aux USA, au Canada, en Russie et même en Sibérie. Il participa aux Congrès Mondiaux de 1966 à 2014 et organisa le Congrès Mondial du jubilé à Paris pour l'an 2000. L'histoire est celle de sa vie : il nous relate ses rencontres brillantes; il dessine de nombreux portraits marquants, affute son savoir, s'étonne de liens imprévisibles entre la diversité des langues, des personnalités et des pratiques; et s'étonne de la rapidité de la transmission des révolutions fondatrices de la psychiatrie.

Attentif aux autres, il a accompagné et formé de nombreux jeunes psychiatres à la clinique dans son rapport aux différentes théories dans l'histoire de la psychiatrie phénoménologique et psychanalytique.

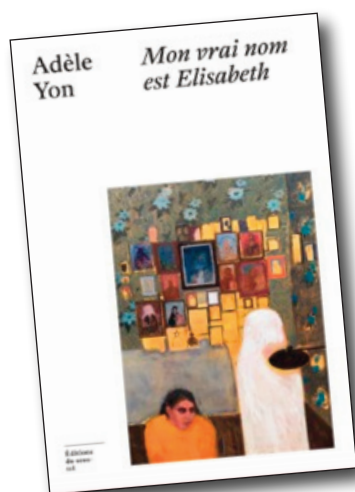
Les ouvrages de J. GARRABÉ ont été traduits en plusieurs langues

*Patrice BELZEAUX
Psychiatre à Perpignan

LIVRES EN IMPRESSION

Patricia ADAM-LAUBRET*

« Mon vrai nom est Elisabeth » Adèle YON



Auteur : Adèle YON
Edition : Editions du sous-sol
Pages : 395
Parution : 02/2025
ISBN : 978-2-364-68957-2
Prix: 22 euros

Qu'est-ce qui fait que ce livre se tient là, encore entre mes mains ? La couverture attire-t-elle à l'excès le regard ? La représentation d'un intérieur de chambre aux murs tapissés de photos, un personnage une femme au regard noir et à ses côtés, debout, une ombre blanche comme s'il s'agissait de son double. Le titre ne se veut pas littéraire, il relève du langage courant : « Mon vrai nom est Elisabeth » et j'aime bien. Avoir lu un article annonçant que le roman parlait d'une aïeule internée et de la folie contribue probablement à mon choix. Est-ce le thème à la mode qui, à lui seul, sait interpeller ? Le feuilleter, y découvrir différentes typographies, diverses polices d'écriture assemblées pour faire famille, 3 ou 4 photos en noir et blanc telles des invitations à un retour sur soi ou à la mélancolie, puis dès les premières lignes, le récit d'un suicide argumenté, prémédité, soigneusement et méticuleusement préparé : tout ce

flot d'évènements fit que le livre restât entre mes mains.

*

Je ne connaissais pas Adèle YON. Le prétexte de sa thèse sur le cinéma et l'occasion d'un travail de recherche sur « le double féminin » furent des raisons suffisantes à l'écriture de son premier roman.

- « Betsy ? C'était une malade , mais c'était ma mère » lui confie sa grand-mère. Et le mort par suicide ? Le fils de Betsy.

L'autrice, en s'acharnant à retrouver la biographie de Betsy, à lui donner sa véritable identité, trace pour nous, dans le même temps, l'histoire de la psychiatrie des années cinquante. Elle cite quelques noms aujourd'hui toujours célèbres : TUBIANA, DAUMEZON à Fleury-les-Aubrais...les premiers traitements psychotropes, les lobotomies, la psychochirurgie... On n'échappe pas à l'image que les gens ordinaires ont des psychiatres autant que celle que les psychiatres se font de leurs fous. A la recherche de documents d'archives, à consulter des comptes-rendus d'entretiens, Adèle YON confie que l'acharnement mis est là pour lui éviter de trop penser à soi autant que de trop penser « à lui tout le temps. Parfois je pense à elle, et alors je me dis simplement : est-ce que je suis folle moi aussi ? » (p.31) . La folie, comme ceux qui s'en occupent et sont censés la soigner, effraie toujours.

L'autrice et Betsy ? « Des femmes hantées par d'autres femmes qui les aident à grandir ».

L'histoire de Betsy appartient à toute la famille. Elle était un nom qui se prononçait à peine : il restait dans le silence, un silence pesant qui amenait chacun à vivre au présent. Tirer les ficelles de l'histoire, y mettre

les mots : pour l'autrice c'est sortir de ce double, retrouver la parole et se mettre à respirer à nouveau. Le style original est éminemment fluide : tout est en suspens. S'y mêlent l'enquête, les certificats médicaux et l'intime sans que cela ne fasse contradiction. Il est rappelé combien la psychiatrie et sa clinique appartiennent à leur époque : les causes internes biologiques, génétiques, l'hérédité, les facteurs comportementaux, les facteurs externes et sociétaux telle la place de la femme dans le couple et dans la famille sont repris. J'ai découvert un personnage « fou » FREEMAN, médecin psychiatre (et pas neurochirurgien), qui donna à la lobotomie l'image d'une attraction de foire. Il sillonnait les Etats-Unis en « lobotomobile » : un camping-car où tous les jours il pratiquait à l'aide d'un pic à glace planté dans l'œil d'un aliéné... Il emporta cependant l'adhésion de la psychiatrie américaine où, entre 1936 et le milieu des années cinquante, 20 000 lobotomies furent alors pratiquées. La technique trans-orbitaire n'a jamais été reprise en Europe. A Bonneval, après bien des hésitations, Henri EY demande au Dr DAVID de bien vouloir pratiquer un certain nombre d'opérations (Henri EY, J. CORNAVIN, R. LYET, « Sur 14 cas de malades lobotomisées », L'Evolution psychiatrique, 1949, Fascicule IV, octobre-décembre, p554). Également à Fleury-les-Aubrais, Georges DAUMEZON expérimente la thérapie.

La trajectoire de Betsy illustre bien des excès en psychiatrie. C'est dans le XVIème arrondissement de Paris qu'elle rencontre le bistouri des Dr DAVID et TALAIRACH : Betsy fut la première femme lobotomisée en France.

*

Alors, qui pour pleurer ? « Oh ! C'est juste une poussière dans l'œil. » (p.62).

Qui aimera cette histoire de famille et le récit de la vie de Betsy ? Avec Adèle YON, au fil des pages, j'ai appris à connaître son arrière grand- mère. Avec elle, j'ai égrené les diagnostics différentiels : de la psychose puerpérale (les troubles auraient débuté après la naissance du second enfant- une fille-) à de graves épisodes mélancoliques récurrents, au PTSD secondaire à un viol supposé, et pour finir celui de schizophrénie. J'ai apprécié me perdre dans les comptes-rendus et les certificats médicaux, démêler la complexité des liens familiaux, la place des silences et le poids des mots.

Mais j'ai surtout découvert, dans les lettres que Betsy adressait à son mari, la finesse de ses pensées, sa sensibilité, son bon sens quand elle allait bien, ses réflexions sur la place de la femme dans le couple et dans la société, et son obstination à trouver et à affirmer sa propre existence. Tout au long de ce livre Betsy nous conte sa véritable et dramatique histoire d'amour.

* Dr Patricia ADAM-LAUBRET,
Psychiatre à Tours.

FENÊTRE SUR L'ART : CINÉMA !

Jean-Louis GRIGUER*

La chambre de Mariana d'Emmanuel Finkiel (2025)

Le film *La Chambre de Mariana* d'Emmanuel Finkiel, adapté du roman d'Aharon Appelfeld, est une œuvre profondément psychologique, où chaque élément visuel et sonore sert à explorer l'intériorité d'un enfant confronté à l'horreur et à la perte.

Le film adopte le regard d'Hugo (joué par Artem Kyryk), garçon juif de 12 ans, caché dans une chambre de maison close pendant la guerre.

Le spectateur est enfermé avec lui, partageant sa vision fragmentée du monde extérieur. Cela crée une immersion dans une subjectivité altérée par la peur, la solitude et l'attente.

L'enfant vit dans un état de suspension émotionnelle, figé entre l'instinct de survie et un éveil sensoriel confus avec une mémoire qui devient refuge mais aussi terrain instable entre rêve et réalité.

La chambre de Mariana apparaît comme un lieu mental qui représente l'enfermement et aussi la gestation d'une nouvelle perception du monde.

Le placard où se cache Hugo est une matrice étouffante protectrice et aliénante.

L'espace clos évoque un refoulement dans lequel tout y est contenu jusqu'au débordement émotionnel.

Le décor participe d'un symbolisme inconscient avec lumière tamisée, objets féminins, murmures, bruits de corps autant de stimuli ambigus qui nourrissent la confusion psychique.

Mariana (jouée par Mélanie Thierry) est à la fois mère de substitution, protectrice, et figure trouble, affectueuse mais ambiguë, tendre et aussi inaccessible. Hugo projette sur elle une figure maternelle idéalisée, mais aussi érotisée à travers les gestes qu'il observe ou imagine.

Mariana semble elle-même oscillée entre lucidité, fatigue, et peut-être honte ou résignation.

La dynamique entre eux est marquée par une dépendance mutuelle : Hugo survit grâce à elle mais elle aussi semble trouver en lui une raison de préserver un fragment d'humanité.



Le film mise beaucoup sur les sons, les respirations, les bruits de pas vécus comme une menace imminente ou une révélation qui accentuent son isolement sensoriel.

L'enfant ne parle presque pas mais son visage devient un champ d'expression émotionnelle avec la peur, le désir, la curiosité, la honte, la culpabilité.

La Chambre de Mariana est une plongée dans l'esprit d'un enfant en guerre, dans ses défenses psychiques, ses désirs inavoués et sa manière de continuer à être malgré la terreur. Emmanuel Finkiel réussit à transposer l'univers mental du roman en une expérience sensorielle où chaque spectateur devient un peu Hugo, témoin, prisonnier et survivant.

* Jean-Louis Griguer
Psychiatre (Valence)

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE VOUS CONDUIRONT...

RÉUNIONS ET COLLOQUES

JUIN 2025

AIX EN PROVENCE, 3 et 4 juin : Journées régionales de la SEPEA "De la consultation thérapeutique avant et après la naissance" à l'auditorium du CHS Montperrin. Inscription : SEPEA 06.02.18.03.39 ; association@sepea.fr

LILLE, 12 au 14 juin : 38e journée de l'API : Les pédopsychiatres à l'épreuve de leur engagement. Le Gymnase à Lille.

PARIS, 21 juin : Colloque "Regard sur le monde interne d'une jeunesse en situation de conflits" De 9h30 à 17h30, Association Notre Dame des Champs, 92 bis Boulevard du Montparnasse. En présence de Hamina AMAN et de Piero USBERTI. Rajah SHARARA : Tél +33 6 89 17 39 53. rsharara26@orange.fr

PARIS, 26 et 27 juin : Journée neurosciences, psychiatrie et neurologie. Palais des Congrès de Paris. Inscription : inscription@jnnp-paris.com

LYON, jusqu'au 28 juin : "Enchantez la folie", arts et cultures, un regard transculturel sur la santé mentale. Espace culturel SARRAOUNIA, 150 cours Gambetta, 69007 LYON. Informations : www.cca-lyon.org

SEPTEMBRE 2025

MONTPELLIER, 12 septembre : Intervention précoce : psychose et au-delà. Renseignements et inscriptions Contact : secretariat@ferrepsy.fr Tel : 05 61 43 78 52

Paris, 17 et 18 septembre : 16es Rencontres en zoothérapie, médiation par l'animal - Programme et inscriptions : www.lesevenementsdeifz.fr

Le colloque du 26 septembre 2025 prévu à Toulouse est reporté au 14 novembre 2025

OCTOBRE 2025

HYÈRES, 2 et 3 octobre : CONGRES INTERNATIONAL FRANCOPHONE DE HYERES 2025 "PRATIQUE DES MÉDIATIONS Rencontres et transformations Couples, familles, groupes, institutions, lien social"
Inscriptions cliquez : [helloasso](https://helloasso.com) - Contact Informations : congres.hyeres@rechercheenpsychotherapie.com
Hébergement : Tarif préférentiel congrès, Hôtel Mercure +33(3)4 94 65 03 04

POITIERS, 3 octobre : Psychotraumatisme des enfants et adolescents- Contact inscriptions : Stéphanie Pereira-Leites – stephanie.pereira-leites@ch-poitiers.fr ou 05 49 44 58 26

EN VISIOCONFÉRENCE, 11 octobre: L'association Psyché et Art propose une conférence " Le souffle de l'existence." Inscription en ligne: <https://www.helloasso.com/associations/association-psyche-et-art/evenements/colloque-le-souffle-de-l-existence-11-octobre-2025>

MONTRouGE, 9 octobre : Hypnose en psychiatrie
Rens. : 02 99 05 25 47, information@hypnoses.com, www.hypnoses.com

NOVEMBRE 2025

TOULOUSE, le 14 novembre : L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème « "La différence en psychiatrie : entre hyper-spécialisation et revendication d'altérité". Informations et renseignements : AFP – 79 rue de Tocqueville 75013 Paris – Tél : 01 42 71 41 11 – mail : contact@psychiatrie-francaise.com – site : www.psychiatrie-francaise.com

L'Association Française de Psychiatrie organise un colloque sur le thème

" La différence en psychiatrie : entre hyper-spécialisation et revendication d'altérité".

**Le 14 novembre 2025
à Toulouse**

Renseignements et inscriptions :
Association Française de Psychiatrie
79 rue de Tocqueville - 75017 PARIS Tél : 01 42 71 41 11

TOURS, le 20 et 21 novembre : CONGRES DES CRP du GRAND-OUEST "Sortir du Trauma" CGR des 2 Lions
Au delà de l'exposition : les violences de l'intime, les trauma.de guerre. Inscription: <https://www.helloasso.com/associations/association-tourangelle-promotion-recherche-enseignement-psychiatrie-sante-mentale/evenements/congres-des-crp-du-grand-ouest-2025>

Annonce - Offre d'emploi**Offre d'emploi – Médecins Psychiatres H/F et Médecin Généraliste**

Clinique psychiatrique privée Val Dracy – 71640 Dracy-le-Fort, Bourgogne CDI – Temps plein ou temps partiel – Exercice salarié ou libéral

L'établissement

Située au cœur de la Bourgogne, à proximité de Chalon-sur-Saône, la Clinique Val Dracy est un établissement psychiatrique privé spécialisé dans la prise en charge des troubles psychiques de l'adulte. Elle propose une offre de soins complète incluant l'hospitalisation à temps plein (en hospitalisation libre ainsi que sous contrainte) et l'hôpital de jour.

La clinique dispose d'une capacité d'accueil de 120 lits, avec un plateau technique adapté et une équipe pluridisciplinaire investie.

Un cadre de vie attractif

Chalon-sur-Saône, ville d'art et d'histoire située au cœur de la Bourgogne, offre un cadre de vie particulièrement agréable. Son centre historique, ses quais de Saône, ses infrastructures culturelles dynamiques (conservatoire régional, théâtres, musées, festivals) et son accessibilité (à 2-2h30 de Paris, gare TGV, autoroute A6) en font une destination prisée. La région bénéficie également d'un tissu économique diversifié et d'un environnement naturel propice à la détente et aux activités de plein air.

Le coût de l'immobilier y reste accessible, offrant de réelles opportunités pour un projet d'installation personnelle ou familiale, dans un cadre serein.

Missions

Dans le cadre du renforcement de l'équipe médicale, nous recherchons des Médecins Psychiatres ainsi qu'un Médecin Généraliste afin d'assurer les missions suivantes :

- Prise en charge médicale des patients hospitalisés ou suivis en hôpital de jour ;
- Élaboration et suivi des projets thérapeutiques individualisés en collaboration avec les équipes;
- Participation aux réunions cliniques et à la coordination de l'équipe de soins
- Contribution au développement de l'activité et à la démarche qualité de l'établissement. Le poste peut être exercé à temps plein ou à temps partiel, selon la disponibilité du praticien.

Profil recherché

- Titulaire du Diplôme d'État de Docteur en Médecine, avec une spécialisation en psychiatrie (DES de psychiatrie ou équivalent reconnu en France) ;
- Inscrit(e) ou inscriptible au Conseil de l'Ordre des Médecins en France ;
- Aptitudes au travail en équipe pluridisciplinaire et à la coordination des soins
- Une première expérience en milieu hospitalier ou clinique est appréciée, mais non obligatoire.

Conditions proposées

- Statut : salarié en CDI ou praticien libéral selon le choix du candidat ;
- Cadre de travail privilégié : environnement calme, établissement à taille humaine, locaux modernes
- Conditions d'exercice attractives : organisation flexible, possibilité d'hébergement temporaire, accompagnement à l'installation ;
- Rémunération motivante, selon le profil et le mode d'exercice.

Candidature

Merci d'adresser votre candidature, accompagnée de votre CV à l'adresse suivante : recrutement@valdracy.fr

**ASSOCIATION FRANÇAISE DE PSYCHIATRIE****NOUVEAU BUREAU ÉLU 2025-2028**

Président : Docteur Maurice BENSOUSSAN
Président d'Honneur : Docteur Jean-Louis GRIGUER
Vice-Présidents : Docteur Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG,
Docteur François KAMMERER, docteur Claude VIRET
Secrétaire Général : Docteur Jean-Louis GRIGUER
Secrétaire Général adjoint : Docteur Patricia ADAM
Trésorier : Docteur Adrien BENSOUSSAN
Trésorier Adjoint : Docteur Samuel LEPASTIER
Membres : Docteur Florent AMADEI,
docteur Antoine LESUR, Professeur Sylvie Tordjman,
Professeur Michel Botbol, docteur Jean-Yves Cozic,
docteur Jean-Marc DE LOGIVIERE
Conseillers :
Patricia ADAM
Florent AMADEI
Adrien BENSOUSSAN
Maurice BENSOUSSAN
Michel BOTBOL
Jacques BRAUD
Jean-Yves COZIC
François DESCLAUX
Sabine DEBULY
Gilles FABRE
Bertrand GILOT
Françoise GISSOT
Jean Louis GRIGUER
François KAMMERER
Alain KSENSEE
Samuel LEPASTIER
Antoine LESUR
Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG
Jean-Marc DE LOGIVIERE
Yves MANELA
Xavier SAUNIER
Laurent SCHMITT
David SOFFER
Sylvie TORDJMAN
Claude VIRET

SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS**NOUVEAU BUREAU ÉLU 2025-2028**

Président : Docteur Maurice BENSOUSSAN
Vice-Présidents : Docteur Sabine DEBULY,
Professeur Laurent SCHMITT
Secrétaire Général : Docteur Jean-Louis GRIGUER
Secrétaire Général Adjoint : Docteur Patricia ADAM
Trésorier : Docteur Adrien BENSOUSSAN
Trésorier Adjoint : Docteur Samuel LEPASTIER
Membres : Docteur Florent AMADEI,
docteur Jean-Yves Cozic, docteur François KAMMERER,
docteur Jean-Marc DE LOGIVIERE, docteur Claude VIRET,
docteur A KSENSEE, docteur Yves MANELA,
Docteur Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG
Conseillers :
Patricia ADAM
Florent AMADEI
Adrien BENSOUSSAN
Maurice BENSOUSSAN
Jacques BRAUD
Jean-Yves COZIC
Sabine DEBULY
François DESCALUX
Gilles FABRE
Bertrand GILOT
Françoise GISSOT
Jean-Louis GRIGUER
François KAMMERER
Alain KSENSEE
Samuel LEPASTIER
Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG
Jean-Marc DE LOGIVIERE
Yves MANELA
Laurent SCHMITT
Gilles SCHUPP
David SOFFER
Claude VIRET



APPEL À PUBLICATION

« Venez faire partager vos idées.

Qu'il s'agisse de vos billets d'humeur, de vos coups de cœur en lecture, de vos découvertes en art, faites nous le savoir !

Envoyez-nous vos écrits, vos textes seront les bienvenus ! »

contact@psychiatrie-francaise.com

ou par courrier AFP 79 rue de Tocqueville 75017 Paris



LA LETTRE DE
PSYCHIATRIE
FRANÇAISE

01 42 71 41 11

79 rue de Tocqueville – 75017 PARIS

Courriel : contact@psychiatrie-francaise.com **Site :** www.psychiatrie-francaise.com
Éditeur : Association Française de Psychiatrie / Syndicat des Psychiatres Français (AFP / SPF) - Dépôt légal : avril 2023 - ISSN : 30025354.

Directeur de la publication : François KAMMERER

Rédacteurs en chef : Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG et Jean-Louis GRIGUER

Comité de rédaction : Patricia ADAM, Maurice BENSOUSSAN, Jean-Pierre CAPITAIN, Sabine DEBULY, Jean-Louis GRIGUER, Lydia LIBERMAN-GOLDENBERG, David SOFFER

Secrétariat de rédaction : Marjorie GRANDGERARD

Mise en page : Agence LSP - pierre.lasry@agence-lsp.fr